

WALLONIE
PICARDE

«C'est un projet endogène, piloté par des médecins locaux, et c'est ce qui lui donne tout son sens.» **Michel PRATTE**

23 personnes originaires du Tournaisis reviennent d'une mission médicale et paramédicale au Sénégal.

Troisième mission médicale et paramédicale au Sénégal



En mission médicale au Sénégal

Un groupe de Tournaisiens revient d'une mission médicale et paramédicale itinérante dans la région de Saint-Louis au Sénégal.

• **Christophe DESABIEUX**

La première mission, en 2012, était composée essentiellement de médecins généralistes et de dentistes. Deux ans plus tard, début novembre, parmi quelque 23 personnes qui ont pris part à la troisième mission médicale et paramédicale, se trouvaient plusieurs spécialistes : opticien, pneumologue, gynécologue, pédiatre, infirmières, dermatologue... «Cet élargissement correspond à une forte demande sur place parce que les spécialistes ne sont pas suffisamment nombreux là-bas», témoigne le docteur tournaisien Michel Pratte.

Sa première intervention au Sénégal remonte à 2009, se souvient-il. Le hasard avait bien fait les choses. «Avec mon épouse, nous avions eu l'attention attirée par des consultations médicales gratuites mises sur pied par une amicale locale de pharmaciens. Des médecins avaient visiblement fait faux bond à l'organisateur et j'avais proposé de donner un coup de main. Nous étions touristes, je n'avais bien sûr pas de stéthoscope sur moi mais j'avais pris part à des consultations durant toute la journée».



Médecins généralistes, infirmières, dentistes, gynécologue, etc. Une solide équipe médicale et paramédicale était présente au Sénégal.



Il avait trouvé l'expérience tellement enrichissante qu'il avait décidé de la renouveler plus tard en compagnie d'autres conseillers et confrères. Limitée dans un premier temps à Saint-Louis, la mission a été élargie cette année à quelques localités situées le long du fleuve Sénégal dont l'embouchure se trouve aux abords de la

ville. Ce fleuve faisant office de frontière avec la Mauritanie a donné l'occasion d'accéder à des zones beaucoup moins desservies en matière de soins de santé. «Pour chaque étape, il y avait pas mal de démarches administratives à effectuer auprès des autorités locales ; parce qu'il ne fallait surtout pas que nos passages soient autant de coups

dans l'eau. Grâce à l'action combinée de partenaires locaux associatifs et institutionnels, et de nombreux bénévoles, les médecins n'avaient plus qu'à s'installer et à sortir leur ordonnance pour travailler», indique la coordinatrice de la mission, Martine Derasse.

Parmi 7 579 personnes inscrites, quelque 4 805 patients ont pu être

accueillis au sein des consultations ; tantôt dans des cases et postes de santé, tantôt dans des écoles où les cours de récréation servaient de salles d'attente... «À notre grand regret, tous ceux qui ont patienté dans les longues files d'attente n'ont pas été consultés. Mais grâce à cette action, beaucoup des personnes ont pu voir un médecin et ça ne leur était plus arrivé depuis des années. C'est une formidable façon de rapprocher la population de l'hôpital», estime le D Pratte. Les dentistes ont été particulièrement sollicités. «Dans 95 % des cas, il s'agissait d'extractions dentaires, pour soulager de grosses douleurs. Avec les dentistes sénégalais, on a effectué le plus de soins possible, mais on n'a pu répondre totalement à la demande», témoigne Catherine Peters.

Cette troisième mission est une goutte d'eau dans l'océan des progrès à accomplir, admettent nos interlocuteurs. Mais la manière avec laquelle les mentalités évoluent, lentement mais sûrement, garde intact l'enthousiasme des bénévoles. «L'organisation est endogène, l'initiative à laquelle nous nous associons émane de médecins et pharmaciens locaux très motivés pour lesquels la démarche s'inscrit dans le long terme. C'est un détail important à nos yeux : ce projet d'action sociale en faveur de populations défavorisées ne consiste pas uniquement en quelques jours de consultations sans travail de fond par ailleurs», insiste Martine Derasse. «Le contraire n'aurait pas de sens. Mais on attend encore une prise de conscience généralisée des politiques».

«Notre présence crédibilise leur action»

• **Christophe DESABIEUX**

Martine Derasse a précédé le groupe d'une dizaine de jours afin de baliser le terrain avec le coordinateur local. Dagana, Richard Toll puis Podor sont autant d'étapes situées le long du fleuve Sénégal, où le groupe s'est associé à plusieurs consultations en plus de celles organisées à Saint-Louis. «Nous avons accédé à ces lieux grâce à un bateau de croisière touristique transformé par son propriétaire pour nous permettre de travailler dans de bonnes conditions», insiste Martine Derasse. «Le séjour, et en particulier ce bateau, ont été l'occasion pour les participants de joindre l'utilité à l'agrément».



Le pont du bateau avait été aménagé en cabinet d'optique, un cabinet de dentisterie se tenait dans une partie de la cale.

ble. C'était une formidable manière de découvrir ce pays, en parcourant des lieux non aseptisés sortant complètement des schémas touristiques habituels.»

Le pont du Bou El Mogdad a été aménagé en cabinet d'optique tandis qu'un cabinet de dentisterie se tenait dans une partie de la cale. Les autres médecins et spé-

cialistes allaient rejoindre leurs conseillers et confrères sénégalais sur la terre ferme. «Outre l'intérêt des consultations en elles-mêmes, les tests de glycémie et de sida, la distribution de moustiquaires ou encore le don de lunettes, la présence de représentants médicaux et paramédicaux belges crédibilise l'action locale. Les médecins locaux ne sont habituellement pas fort bien payés au Sénégal alors la plupart d'entre eux sont logiquement réticents à s'impliquer bénévolement dans une telle démarche», fait remarquer le D Pratte.

L'expérience a été enrichissante, tant des points de vue professionnel qu'humain. «Pour certains membres du groupe, ce fut un peu plus dur. Nous n'avons pas l'habitude de travailler avec un interprète, sans radio ni soutien biologi-

que... Et, surtout, quand on a l'esprit européen et cartésien, ce n'est pas évident de faire ses premiers pas en Afrique où l'on a l'impression d'une grande désorganisation voire d'un chaos. Sans compter qu'on peut vivre mal une saleté ambiante dans certains endroits», admet Martine Derasse.

Mais le Sénégal, et l'Afrique de manière plus générale, a besoin de la présence européenne, insiste-t-elle. «La crainte d'actes terroristes, ou plus récemment la propagation du virus Ebola (dont le Sénégal est pour autant épargné) touche de plein fouet le tourisme et provoque même l'annulation de missions humanitaires. Ça ne fait que renforcer le désarroi local».

REPUBLIQUE DU SENEGAL

UN PEUPLE-UN BUT-UNE FOI

MINISTRE DE LA SANTE
ET DE L'ACTION SOCIALE

DIRECTION DES ETABLISSEMENTS DE SANTE



00001130

N° MSAS/DES/CHRLCMD/SL/DIR

Saint-Louis, le 02 DEC 2014

A
Monsieur le Président de
L'Association «SAMBO SANTE »
« Education pour tous »
FRANCE

Objet : Remerciement

Monsieur le Président,

Nous venons par la présente vous adresser nos sincères remerciements pour avoir offert à l'hôpital un don de matériel.

Soyez rassuré, Monsieur le président, que ce matériel sera utilisé judicieusement, sachant qu'il va contribuer à une meilleure prise en charge des patients.

On vous réitère que notre engagement et notre détermination vont vers la réalisation des aspirations des populations dont vous êtes un échantillon représentatif.

En vous souhaitant bonne réception, veuillez agréer, Monsieur le président, l'expression de notre considération distinguée.

